

**L'aCD, association  
des chercheurs  
en danse au CN D**

Parler (d')Artistes

**15.02.2019**

## **CN D**

Centre national de la danse  
1, rue Victor-Hugo, 93507 Pantin cedex - France  
40 ter, rue Vaubecour, 69002 Lyon - France  
Licences 1-1077965 / 2-1077966 / 3-1077967  
SIRET 417 822 632 000 10

Le CN D est un établissement public à caractère industriel  
et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Président du Conseil d'administration  
**Rémi Babinet**

Directrice générale  
**Mathilde Monnier**

Conception graphique  
**Casier / Fieuchs et les équipes du CN D**  
**Typographie Trade Gothic**



# Carte blanche à l'aCD

## association des chercheurs en danse

# Parler (d')Artistes

**15.02.2019 / 19:00 — studio 8**

Parler, c'est ouvrir un espace d'échange ; sur scène ou en bordure de plateau, à l'occasion d'un entretien ou sous la forme d'un discours plus réflexif, les occasions sont multiples pour le danseur de faire entendre sa voix. En articulant des sons, des mots et des idées, il fait de son discours un support d'analyse de sa pratique ou d'expression de son imaginaire, dans une tonalité tour à tour analytique ou plus poétique. Cette parole, toujours adressée – à ses pairs, ses spectateurs, ses lecteurs – constitue un relais entre geste et pensée. Il s'agit dès lors de questionner les conditions de ce dialogue : dialogue entre artistes, entre artistes et chercheurs, mais aussi entre mouvement et discours, pédagogie et art, passé et présent, écriture et oralité, œil et oreille, libertés artistique et scientifique, etc.

Cette nouvelle carte blanche donnée à l'aCD par le CN D permettra de découvrir des paroles d'artistes, leurs modalités d'expression et de prise en compte par les chercheurs. Ces paroles se feront entendre, à travers des lectures, des archives sonores et audiovisuelles, des témoignages ; elles résonneront dans les tentatives et questionnements de ceux qui inventent les moyens de les faire émerger, les recueillir, les analyser, les confronter, ou même les mettre à distance.

La soirée est conçue de manière collective par les membres de l'association Arianna Fabbricatore, Céline Gauthier, Paule Gioffredi et Claude Sorin, avec le soutien du bureau de l'aCD – association des chercheurs en danse et de nombreux membres actifs de l'association.

Fondée fin 2007, l'association des chercheurs en danse encourage toutes les formes de recherche en danse dans l'ensemble des champs du savoir. Elle rend visible un large éventail de spécialités et d'approches, dans une dynamique d'échange d'idées, de méthodes, de discours et de pratiques en danse.

# Programme

## Acte I : Du geste à la parole

### **La place de la parole des artistes dans l'analyse des œuvres**

Paule Gioffredi et Julie Perrin

La parole des artistes participe-t-elle de l'expérience des œuvres ? Qu'en attend-on au fond ? Analyser des œuvres depuis l'expérience esthétique qu'on en fait exige-t-il de se détourner du discours des artistes ? Deux chercheuses reviennent sur leurs méthodes et revirements à ce sujet.

### **Paroles croisées de praticiens, chorégraphes et chercheurs**

Tiziana Leucci et Pierre Philippe-Meden

À partir de l'expérience de trois colloques/rencontres internationaux co-organisés entre praticiens, chorégraphes et chercheurs autour de figures pionnières (M. Petipa, G. Demeny, G. Hébert, I. Popard et J. Cébron), dans le cadre du projet de recherche de la Maison des sciences de l'homme – Paris Nord « La nature en mouvement » que nous avons dirigé en 2017-2018, nous proposons ici une réflexion sur les formats de colloques destinés à donner la parole aux performeurs-pédagogues, dont les enjeux s'articulent autour d'une histoire de la transmission de « techniques nomades du corps ».

### **D'après Mes gestes sont des faillites**

Marika Rizzi

Suite à l'exercice d'écriture autour de la pratique de Deborah Hay, je découvre un geste plus discursif, une danse qui bouge avec une ponctuation autre, le phrasé devient une phrase, ce que mon mouvement me raconte est plus clair. Dans un mouvement circulaire entre mots, geste et écriture, j'interroge les liens qui se tissent entre l'un et l'autre et la façon dont ce dialogue nourrit mon imaginaire gestuel.

## Acte II : De la parole à l'écriture

### **Peter Goss, une recherche en mouvement**

Patrick Germain Thomas

Créateur et pédagogue en continue recherche, Peter Goss abolit les frontières entre les styles et revendique la possibilité de faire entendre la parole libre du corps. Ses mots et ses actes font apparaître un parcours d'une exceptionnelle cohérence.

### **Des paroles et des mots : articuler l'étude des discours et des écrits de danseurs**

Céline Gauthier

Quel regard porter sur les textes publiés par des danseurs, au prisme des discours qu'ils tiennent et diffusent sur leurs activités d'écriture ? Quels sont les enjeux esthétiques et poétiques d'une parole d'artiste consignée via des ouvrages aux formats hybrides ?

### **Mouvements de paroles : l'interviewer interviewé**

Irène Filiberti et Claude Sorin

À travers l'entretien, où et comment se manifestent le corps, la danse, l'écriture ? Journaliste débutante dans les années 1980, Irène Filiberti n'a jamais cessé ces rendez-vous, véritables cours particuliers de danse, qui ont façonné son approche des œuvres.

## Acte III : Se donner la parole

### **Autres paroles ?**

Geisha Fontaine

Que se passe-t-il quand un artiste recueille, et impulse, la parole d'un autre artiste ?

À partir de trois exemples, cette intervention se veut un bref témoignage sur des entretiens réalisés pour le CN D avec Alain Buffard, Myriam Gourfink, Claudia Triozzi. Les données factuelles restent sans doute sensiblement les mêmes que dans un entretien classique. En revanche, le sensible, les enjeux artistiques, et surtout le processus de création sont sans doute différemment exprimés.

### **G.O.A.L. J**

Enora Rivière

G.O.A.L. J

une réaction performative  
assez courte  
un peu culinaire  
presque historique

Entractes / Lectures et extraits  
d'entretiens

# Intervenants

**Arianna Fabricatore** est chercheuse au sein du CETHEFI (université de Nantes), coordinatrice du programme de recherche Herméneutiques de la danse et du projet « Discours de la danse » au sein du laboratoire d'excellence OBVIL (Observatoire de la vie littéraire, Sorbonne Université). Ses recherches portent sur l'herméneutique de la danse, la théorie et la pratique du geste, les articulations entre le verbal et le visuel, la relation entre la danse et les autres arts. Artiste et professeur de danse (diplôme d'État et certificat d'aptitude), elle a dirigé pendant neuf ans (1996-2005) le CSPA (Centro Studi Progetto Arte), conservatoire de danse, de musique et théâtre à Casalnuovo de Naples (Italie). Au CN D, elle a été porteuse du projet de recherche appliquée sur la danse comique et grotesque de Gennaro Magri (ARDP 2015-2017). Dernièrement elle a publié *La Querelle des Pantomimes. Danse, culture et société dans l'Europe des Lumières* (PUR, 2017) ; *L'Action dans le texte. Pour une approche herméneutique du Trattato teorico-pratico del Ballo* (1779) de G. Magri (Ressource ARDP 2015, CN D, 2018).

Critique puis conseillère artistique et dramaturge, **Irène Filiberti** a enseigné à l'université Lumière Lyon II (2001-2005) et intervient depuis 2018 à l'université de Strasbourg. Membre du conseil scientifique du *Dictionnaire de la danse* (direction Philippe Le Moal, édition Larousse, 1999, réédition 2008), elle a notamment publié avec l'artiste Daniel Larrieu, *Mémento 1982-2012* (coédition Actes Sud/Astrakan, 2014), Catherine Diverrès, *Mémoires passantes* (coédition L'œil d'or/ CN D, 2010), *Bleue, saignante, à point, carbonisée*, entretien avec Rodrigo García (livre-DVD, Les Solitaires interpestifs, 2009), *Le Lac des cygnes, entretien* avec

*Radhouane El Meddeb* (ONR#2 Le Mag, Opéra national du Rhin, nov. 2018) et publiera *Biennale de danse du Val-de-Marne 1979/2019* (éd. Scala, mars 2019).

**Geisha Fontaine** est chorégraphe, chercheuse en danse et danseuse. Depuis 1998, en collaboration avec Pierre Cottreau, elle conçoit les créations chorégraphiques de Mille Plateaux Associés. Son activité de création est majeure dans sa démarche de chercheuse. Docteure en philosophie de l'art (université Paris I Panthéon Sorbonne), elle intervient dans des universités et centres d'art (Tokyo, Buenos Aires, Santiago, Sao Paulo, Oran, etc.), enseigne régulièrement à l'université Bordeaux-Montaigne et participe à de nombreux programmes de recherche (universités Paris V, Valenciennes, CNRS). Elle est l'auteure de plusieurs ouvrages, notamment *Les Danses du temps* (CN D, 2004, traduit en espagnol en 2012), *La Danse contemporaine en questions* (CN D & Institut français, 2015). Elle vient de publier *Les 100 Mots de la danse* (PUF, collection « Que sais-je ? », 2018).

**Céline Gauthier** est doctorante contractuelle chargée d'enseignement à l'université Côte d'Azur. Sa recherche, dirigée par Marina Nordera, s'intéresse aux pratiques d'écritures des danseurs et chorégraphes contemporains, à travers l'étude d'un corpus d'ouvrages publiés au cours des vingt dernières années. Elle s'interroge sur les modalités de la prise de parole des danseurs par l'écriture et sur les enjeux de ces discours qui témoignent des expériences propres au métier de danseur. Prochaines publications : « Le récit polyphonique d'un métier de corps. À propos d'ob.scène, récit fictif d'une vie de danseur », in Mahalia Lassibille, Joëlle Vellet, *La Transmission du geste, enjeux et*

*perspectives en danse*, Paris, L'Harmattan (à paraître), et « Focales d'attention et récit d'un regard à l'œuvre. À propos d'Actions, mouvements et gestes de Noé Soulier », *Recherches en danse*, « Actualités de la recherche ».

**Patrick Germain-Thomas** a publié, en 2012, aux éditions de l'Attribut, *La Danse contemporaine, une révolution réussie ?* Il a réalisé, entre 2013 et 2015, une enquête sur la danse à l'école qui a donné lieu à la publication d'un livre en 2016 : *Que fait la danse à l'école ? Enquête au cœur d'une utopie possible* publié également aux éditions de l'Attribut, dans la collection « Culture Danse », qu'il dirige et dans laquelle vient de paraître la biographie de Peter Goss, intitulée *Never Stop Moving*. Il a codirigé avec Laure Guilbert le numéro 4 de la revue en ligne *Recherches en danse*, consacré au thème « Danse(s) et Politique(s) ».

**Paule Gioffredi** est maîtresse de conférences au département des Arts de la scène de Lyon 2. Spécialiste de la philosophie de Merleau-Ponty, elle a d'abord exploré les modalités d'une phénoménologie (ontologique) des œuvres chorégraphiques contemporaines. Elle se questionne plus spécialement aujourd'hui sur celles d'une phénoménologie (esthétique) de la parole des artistes de danse, et revient pour cela sur les apports de la pensée de Michel Bernard. Dernièrement, elle a publié « Les Musées de la danse de Rolf de Maré et Boris Charmatz » dans *Le Musée par la scène* (Montpellier, Deuxième époque, 2018) et « Pour une phénoménologie de la crise en danse » dans *Observer le théâtre* (à paraître prochainement aux Presses universitaires de Bordeaux).

**Tiziana Leucci** est anthropologue et historienne de la danse, chargée de recherche CNRS (CR1) au Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud (CEIAS, EHESS-CNRS).

Ses recherches portent entre autres sur l'ethnohistoire de la danse en Inde, l'histoire connectée de la danse et des interactions entre les artistes indiens et occidentaux, l'anthropologie des théories esthétiques comme des pratiques chorégraphiques indiennes de l'époque coloniale à la scène contemporaine, l'anthropologie du genre en Inde. Avec Pierre Philippe-Meden, elle codirige le projet de recherche de la MSH-Paris Nord « La nature en mouvement : les pionniers ». Formée à la danse classique et contemporaine à l'Académie nationale de danse de Rome et à la pratique et à la théorie de deux danses « classiques » de l'Inde (bharatanatyam et odissi), elle enseigne la danse bharatanatyam au conservatoire Gabriel Fauré aux Lilas (Seine-Saint-Denis). Elle a notamment publié : « La danseuse de temple et courtisane au miroir de l'Occident chrétien. Usages et déplacements de l'imaginaire orientaliste dans l'Inde nationaliste et dans les études féministes postcoloniales », in *Écrire et penser le genre en contextes postcoloniaux* (Comparatisme et Société, n° 35, 2017) ; « “Partout où va la main, le regard suit ; là où va le regard, l'esprit suit”. Le langage des mains dans le théâtre dansé de l'Inde » in *ethnographiques.org*, n° 31, décembre 2015, *La part de la main*.

**Pierre Philippe-Meden** est docteur en esthétique, sciences et technologies des arts, spécialité théâtre et danse. Chercheur associé à l'équipe « Scènes du monde, création, savoirs critiques » (EA1573-Paris 8) et porteur de projets scientifiques à la Maison des sciences de l'homme Paris Nord (USR3258), ses travaux de recherche portent sur les problématiques d'écologie corporelle dans l'histoire des arts du spectacle vivant (cirque, danse, théâtre). Il a enseigné à l'université d'Artois, à l'université Claude Bernard Lyon 1 et au centre Teilhard de Chardin. Il anime la Société française

d'ethnoscénologie (sofeth.com). Il a publié « Training pour une prière charnelle chez Jerzy Grotowski (1933-1999) », dans *Les Formations en arts du cirque et en activités physiques artistiques* (vol. 1, Reims, Éditions et Presses universitaires de Reims / chaire ICIa, 2018) ; « Georges Hébert (1875-1957). A Naturalist's Invention of Body Ecology », dans *Body Ecology and Emersive Leisure* (London, Routledge, 2018) et *Du sport à la scène. Le naturisme de Georges Hébert (1875-1957)* (Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2017).

**Julie Perrin** est maîtresse de conférences au département danse de l'université Paris 8 Saint-Denis (laboratoire MUSIDANSE – E.A. 1572) et chercheuse à l'IUF (2016-2021). Ses recherches en esthétique de la danse portent en particulier sur la chorégraphie située. Elle est l'auteure de *Projet de la matière – Odile Duboc. Mémoire(s) d'une œuvre chorégraphique* (CN D / les presses du réel, 2007) ; *Figures de l'attention. Cinq essais sur la spatialité en danse* (les presses du réel, 2012). Écrits disponibles sur danse.univ-paris8.fr.

**Enora Rivière** est danseuse, écrivaine, chorégraphe et chercheuse en danse. Après des études en histoire de l'art puis en danse à l'université Paris 8, elle démarre une thèse création au sein du DEPA de l'UQAM prenant pour pré-texte de départ le concept de manifeste. Elle collabore avec différents artistes tels que Mathilde Monnier, Dominique Brun, Olga de Soto, David Wampach, Pierre Rigal, Gilles Jobin, Olivier Dubois, Séverine Rième, passant tour à tour de danseuse à dramaturge, répétitrice ou directrice de tournées. Son premier projet d'envergure intitulé *ob.scène* prend la forme d'un livre *ob.scène, récit fictif d'une vie de danseur* (éditions du CN D, 2013) et d'un duo chorégraphique *ob.scène* (Montpellier, 2014). Avec son deuxième projet *moteur*, elle affirme sa démarche d'auteure tout autant chorégraphique (avec le projet solo

*moteur*) que littéraire (avec son deuxième livre *moteurs-un sacre*) et son intérêt pour l'articulation du langage et du mouvement, la question du discours sur l'art, sur l'acte de danse et la réflexion sur l'acte de création.

Artiste chorégraphique dans le champ de la danse contemporaine, **Marika Rizzi** s'approche rapidement des pratiques somatiques, de la composition instantanée ainsi que du Contact Improvisation. Attirée par la pensée qui anime les artistes des années 1970, elle s'attache à en rencontrer le plus grand nombre pour expérimenter et comprendre les enjeux de leurs recherches respectives. Elle rencontre ainsi Simone Forti, Lisa Nelson, Steve Paxton, Nancy Stark Smith et Mike Vargas, Deborah Hay, Kirstie Simson. Écrire sur l'expérience sensible de « l'être en mouvement » a été le sujet d'un travail de master au sein du département de danse de l'université Paris 8.

**Claude Sorin** est artiste chorégraphique, chercheuse en danse, professeure en histoire de la danse dans les conservatoires de Paris et dans le cadre de la formation des professeurs de danse, elle conçoit des projets afin de sensibiliser les publics au travail de la danse et des danseurs. Après vingt années de collaboration au sein de compagnies contemporaines, elle développe une recherche sur les archives orales de la danse et réalise des montages d'archives *Les Voix de la danse* en partenariat avec l'INA, le CN D et pour l'installation performative de Fabrice Dugied *La collection Lise B.*

Publications : « Ondes patrimoniales : les archives sonores de la danse », in *Culture et Recherche* (ministère de la Culture, n° 133, « Patrimoines, enjeux contemporains de la recherche », 2016) ; *Les Voix de la danse, une transcription*, in Aurore Despres (dir.), *Gestes en éclats, art danse et performance* (les presses du réel & DU Art, danse et performance de l'université de Franche-Comté, 2016).